

Gessen. Aussitôt, Joseph s'élança sur son char, et se rendit au lieu désigné pour la rencontre. Dès que parut son père, il courut se jeter au cou du saint vieillard, et le tint longtemps embrassé, l'inondant de ses larmes.

—“ Mon fils, disait Jacob, je mourrai content, puisque Dieu m'a donné de te revoir et de te laisser sur cette terre quand je ne serai plus.

Après ces premiers épanchements du cœur, il fallut penser à s'établir sur cette terre étrangère. Joseph destinait à sa famille la fertile contrée de Gessen afin de les isoler des enfants de Misraïm et de les préserver par là, non-seulement des vexations d'une race hostile, mais surtout du scandale de l'idolâtrie, plus dangereux en Egypte que partout ailleurs. Il annonça donc au roi Pharaon que son père et ses frères, arrivés du pays de Chanaan avec leurs troupeaux, se trouvaient dans la terre de Gessen ; puis, il lui représenta cinq délégués de la tribu :

—“ Quelles sont vos occupations ? demanda le roi.

—Nous sommes des pasteurs de brebis, comme nos pères l'ont été avant nous. Les pâturages sont desséchés dans le pays de Chanaan, nos troupeaux n'y trouvent plus un brin d'herbe, et c'est pourquoi nous vous supplions d'autoriser vos serviteurs à s'établir sur la terre de Gessen.

Le roi dit alors à Joseph :

—Tout le territoire de l'Égypte est à votre disposition. Etablissez votre père et vos frères dans l'endroit le plus fertile. Volontiers je leur accorde la terre de Gessen. Que si vous connaissez parmi eux des pasteurs habiles et industrieux, donnez-leur l'intendance de mes troupeaux.

Joseph introduisit ensuite son père devant le roi. Après avoir salué Pharaon, le saint vieillard lui souhaita toutes sortes de prospérités, et, comme ce dernier lui demandait son âge, il répondit :

—Les jours de mon pèlerinage ont été courts et mauvais. J'ai cent trente ans, et je n'atteindrai point l'âge de mes pères.”

Ayant béni de nouveau le monarque généreux qui s'était